

1 - Préservation des espaces naturels

Le site de Meudon est composé d'environ 80% de bois et 15% de prairies et constitue par la même la plus grande Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (type 1) des Hauts-de-Seine. Quelles mesures concrètes comptez-vous mettre en place pour préserver, voire renforcer, la biodiversité de ces espaces naturels ?

Je ne prétends pas savoir de quoi il s'agit pour le moment, hormis peut-être la famille de renards et le fameux héron qu'on a tous vus, mais j'ai effectivement toujours entendu dire que le site en général et la forêt derrière les bâtiments en particulier hébergeaient une faune et surtout une flore unique dans la région, du fait du mur d'enceinte de l'Observatoire qui isole le site du reste de la forêt de Meudon. Je n'en sais pas plus, mais c'est quelque chose que je raconte moi-même parfois lorsque je fais visiter l'Observatoire à des scolaires à l'occasion de parrainages de classes.

J'ai toujours imaginé que l'ONF s'occupait de ça en même temps que de la gestion de la forêt, puisque ses missions concernent aussi la protection de la biodiversité et la gestion des espaces naturels protégés. Mais ce n'est que cette année que j'ai appris que l'ONF ne s'occupait plus de la forêt. Et aussi que la classification ZNIEFF n'impose étonnamment aucun dispositif réglementaire pour la protection des espèces qui ont conduit à cette même classification.

J'avoue ne pas avoir saisi les tenants et les aboutissants du dossier ONF. Il faudrait le payer pour qu'il intervienne de nouveau. Mais apparemment on le payait aussi avant. Le dossier est à instruire très sérieusement, et j'y veillerai. Nous y sommes (je crois) tous attachés, et c'est quelque chose qui doit pouvoir être traité, y-compris avec des partenaires. La classification ZNIEFF a été lancée par le MNHN, qui a eu autrefois des liens forts avec l'Observatoire, c'est peut-être un bon endroit pour commencer.

2 - Équilibre entre développement et nature

« Comment envisagez-vous l'équilibre entre le développement des infrastructures (bâtiments, équipements) et la préservation des espaces naturels du site ? Plusieurs bâtiments du site de Meudon vont faire l'objet de réhabilitations dans les années à venir. Comment envisagez-vous ces travaux pour qu'ils s'inscrivent dans une démarche globale de préservation des espaces naturels, de réduction de l'empreinte écologique du site, et de valorisation de son patrimoine scientifique et paysager ?

La question est vaste ! Une chose est sûre, l'impact va être important pendant la durée de tous les travaux, qu'il s'agisse de ceux liés au CPER, et d'autres que l'on souhaite tous voir venir. Il y aura le montage bâtiment provisoires, le bruit et la poussière qui seront des nuisances majeures pour les personnels et l'écosystème, l'acheminement de matériels avec son lot de camions. On n'y coupera pas, malheureusement.

Ceci ayant été dit, des aménagements peuvent peut-être être anticipés pendant les travaux. On pourrait par exemple limiter le nombre et l'empreinte des bâtiments provisoires en relogant une partie des personnels dans des locaux existants, en partageant des bureaux. Une telle option devra être rapidement quantifiée, puis si elle a du mérite, alors elle devra être discutée avec les laboratoires et les personnels. Accessoirement elle permettrait de redéployer une partie du budget dédié à la location de ces bâtiments provisoires vers des

travaux, par exemple des rénovations énergétiques. Ce serait donc une opération doublement gagnante pour l'environnement.

En parallèle, il faudra aussi travailler à l'impact de ces travaux sur le long terme, et aux améliorations par rapport à l'existant. Le premier sujet est l'éco-conception des rénovations, avec le choix et la provenance des matériaux, et bien sûr la consommation énergétique. Le second sujet est l'impact visuel des nouvelles réalisations, avec un souci esthétique d'harmonie avec le paysage forestier. Tous ces sujets devront naturellement faire partie du cahier des charges en amont de chaque projet. Il s'agit autant d'écologie et de protection de la biodiversité que d'un enjeu d'environnement de travail, c'est donc un ensemble qui concourt à l'attractivité du site.

La valorisation du patrimoine scientifique est, pour moi, un autre sujet important. Je me suis abondamment exprimé dessus dans d'autres questionnaires. Je pense que nous devons mettre des moyens et soutenir les initiatives bottom-up pour aller vers une réhabilitation progressive de la Grande Coupole et la Tour Solaire à Meudon (qui sont les deux symboles du site pour le grand public), et de la Coupole Arago et la Carte du Ciel à Paris (cette dernière ayant récemment fait l'objet d'une alerte sur son état de détérioration), et que nous devons préserver le fonctionnement des instruments patrimoniaux qui participent encore à la recherche et/ou aux services d'observation, notamment le spectrohéliographe à Meudon, et les instruments de Nançay. C'est pour ça que j'ai choisi une personne très sensible à tous ces sujets pour la fonction d'adjoint présidentiel communication et patrimoine (AP CP).

3- Intégration pédagogique des espaces naturels

Les espaces naturels du site représentent une opportunité pédagogique unique. Comment comptez-vous les intégrer dans les programmes éducatifs de l'Observatoire, notamment pour sensibiliser les étudiants et le public à l'astronomie, l'écologie et la science environnementale?

Nous avons toujours la possibilité de faire passer des messages sur les sciences de l'environnement en parlant des thématiques qui sont les nôtres. Je le fais moi-même lorsque je fais visiter le parcours pédagogique, passer d'une planète à une autre donne l'opportunité de parler à des scolaires de l'effet de serre, aussi lorsque j'enseigne la convection thermique en mécanique des fluides en master je fais une application sur la formation des nuages et sur les courants de densité.

Mais n'étant nous-mêmes pas spécialistes de ces domaines, et nos visiteurs venant à l'Observatoire avant tout pour entendre parler d'astronomie, je ne pense pas que nous sommes réellement en mesure de développer en interne un programme dédié à ces sujets. D'autres pourraient le faire en partenariat, c'est l'objet de votre question suivante.

En revanche, il pourrait être utile d'avoir des flyers à disposition des animateurs et des parrains de classe, afin de pouvoir placer des messages et des anecdotes sur l'environnement pendant les visites, plutôt que chacun le fasse à partir de connaissances individuelles. Le CLAS pourrait peut-être le faire, s'il le souhaite ?

4 - Collaboration avec les acteurs locaux

La gestion des espaces naturels nécessite souvent une collaboration avec les collectivités locales, les associations environnementales et les chercheurs. Quelles partenariats ou

initiatives comptez-vous développer pour assurer une gestion durable et partagée de ces espaces ? »

Les espaces naturels du site de Meudon pourraient intéresser des laboratoires d'écologie, de sciences de l'environnement ou d'autres disciplines, notamment au sein de PSL ou d'autres universités ou structures de recherche. Quels types de partenariats ou de projets scientifiques interdisciplinaires envisagez-vous pour valoriser ces espaces, et comment comptez-vous les initier ou les soutenir ?

Oui absolument pour les laboratoires d'écologie, j'évoquais plus haut le MNHN à titre d'exemple, il doit effectivement y avoir des contacts possibles à PSL. Tout est possible, il n'y a pas de raison de nous censurer sur les partenariats académiques.

Je serai plus vigilant sur les partenariats avec les associations et les collectivités territoriales, car ils tendraient à vouloir faire venir du public sur notre site, ce qui a d'autres implications.

5 - Vision à long terme

« Quelle est votre vision à long terme pour le site de Meudon ? Comment voyez-vous l'évolution de la place des espaces naturels dans les 10 ou 20 prochaines années, notamment face aux enjeux climatiques et aux besoins croissants en infrastructures scientifiques ? »

Il me semble très difficile de nous projeter sur 20 ans quand on voit la dynamique des collectivités territoriales. Quiconque connaît l'Observatoire sait qu'il y a régulièrement des velléités de récupérer la forêt du site pour des projets immobiliers, et nous avons tous vu ce qui s'est passé à Bellevue.

Mon objectif est évidemment de préserver l'intégrité du site. Dans ce contexte il me semble impératif de recréer une dynamique scientifique sur le site qui conduise de nouveau à un accroissement des recrutements de chercheurs et d'ITA. Sans cela, je crains que les effectifs continuent à baisser, et que la tutelle nous impose des choix dont nous ne voulons pas vis-à-vis du site de Meudon, avec des conséquences probables qu'aucun d'entre nous ne souhaite en termes d'environnement et de BTP.